



■ *Happy days*

L'élégance des années cinquante et soixante n'est pas la tendance la plus pointue du jour. C'est justement là tout son charme. Omniprésente dans les meilleures collections, elle est une alternative salutaire au déferlement incontrôlé de folles fantaisies. Doucement raisonnées, parfois même austères, ces plus belles heures du siècle dernier protègent des excès parfois délirants de la mode du jour. Twinsets, bustiers serrés et jupes aux volumes juponnés, rangs de perles, serre-tête et chapeaux rappellent l'élégance provinciale des Trente Glorieuses— le boom économique français de l'après-guerre. Car, à vrai dire, ces nouvelles années soixante courent dans le flou d'une histoire de mode généreuse, des années cinquante à l'orée des années soixante-dix. Ces temps-ci, la mode s'exprime d'ailleurs davantage à travers ses icônes. On rêve de la fraîcheur d'Audrey Hepburn, de la fantaisie de Katharine Hepburn, du sex-appeal de Marilyn, ou de la perfection de Jackie Kennedy. Mais aussi de la folie d'Edie Sedgwick. Des caractères marqués qui vécurent le dernier âge d'or des couturières de quartier et de province. Des spécialistes qui savaient donner un sens artisanal unique à toutes leurs créations. Le culte du fait main se retrouve aussi dans la nouvelle passion pour le crochet. De la tête aux pieds, les fils de coton noués vont vous habiller tout l'été. P.C.

Image sixties optimiste de Rico Puhlmann : "à la piscine, sur le navire de croisière Hanseatic", 1964. À retrouver dans le beau livre qui retrace sa carrière, "A Fashion Legacy, photos et illustrations de 1955 à 1996", par William A. Ewing et Adelheid Rasche. Éditions Merrell, New York.



{LA FORCE SUBTILE DE RICO}

Réuni dans un beau livre, le travail du photographe d'origine allemande Rico Puhlmann éblouit par sa rigueur et sa précision. Illustrateur de mode de talent à Berlin dès les années cinquante, il va rapidement se découvrir une seconde passion grâce à son appareil photo. Prolifique, il produit pour les magazines de mode européens de fascinantes séries en noir et blanc. En 1970, Rico Puhlmann s'installe à New York et va réaliser pour les plus grands magazines américains des images aux couleurs chatoyantes. Une œuvre qu'il développe jusqu'à sa disparition tragique dans l'attentat du vol transatlantique TWA 800, en 1996. Séquences de mode très construites, presque dessinées, et portraits de stars ou de modèles sexy composent cet ouvrage rétrospectif. Moins connu en France que Richard Avedon ou Bruce Weber, il reste cependant leur alter ego, se situant même parfois à l'origine de leurs travaux. Indispensable. *"Rico Puhlmann, a Fashion Legacy, photographies et illustrations 1955-1996"*, par William A. Ewing et Adelheid Rasche, Éditions Merrell. 256 pages. 60 € environ. www.merrellpublishers.com